



## CONCLUSION

**PIERRE-BENOÎT JOLY**

120

Conclusion

Je tiens à remercier très sincèrement Pierre Corvol, Pierre Tambourin, Nicole Chémali et toute son équipe à Genopole, l'équipe de l'IFRIS et Paul de Brem. Je remercie également tous les intervenants et tous ceux qui ont participé au débat. Pour ma part, j'y ai beaucoup appris.

Je ne vais pas revenir sur cette idée de la coproduction des publics et des problèmes. Le concept a fait ses preuves. Les regards croisés produits par l'exploration des différentes technologies émergentes montrent bien la diversité des configurations dans lesquelles se constituent les publics et la nécessité de réinscrire la question des publics dans une approche socio-historique. Une telle démarche permet notamment de saisir dans quelle configuration la participation de différents publics à l'entreprise scientifique et technique est possible.

Nous avons vu qu'il y avait une forte appétence pour les interactions entre sciences humaines et sociales et sciences de la vie. Je souhaite que l'on puisse continuer sur cette belle lancée. Comme cela a été indiqué en

ouverture, nous avons voulu inscrire cette journée dans une série. Nous pensons qu'il faut construire un espace de discussion entre les disciplines, ce qui prendra du temps. Nous devons aborder ensemble la transformation des pratiques de recherche, en tenant compte des changements d'instrumentation en biologie et des transformations du métier de chercheur. De nombreuses questions sont aussi à l'agenda, telle que la propriété intellectuelle, la question de la circulation des connaissances, des idées et des matériaux. Par ailleurs, nous devons aborder la question de l'éthique, comme celle du lien entre capitalisme académique et économie des promesses technoscientifiques.

Si nous voulons progresser, il faut que ces conférences soient des moments qui ponctuent un travail plus régulier. En partenariat entre l'IFRIS et Genopole, nous allons devoir mettre en place des groupes de travail, des séminaires qui permettent de co-construire les sujets entre chercheurs des sciences de la vie et des sciences humaines et sociales. Cette journée a fait la part belle aux sciences humaines et sociales. A l'avenir, nous devons aussi travailler ensemble, SHS et sciences de la vie, sur des sujets d'intérêt commun. Ainsi, en appliquant l'idée de la coproduction à notre collaboration, nous pourrions aborder la production des sciences de la vie en société de façon originale, proposer des diagnostics sur ses enjeux contemporains et identifier des agendas de recherche communs.